

Roger Salamin: un destin d'éditeur

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

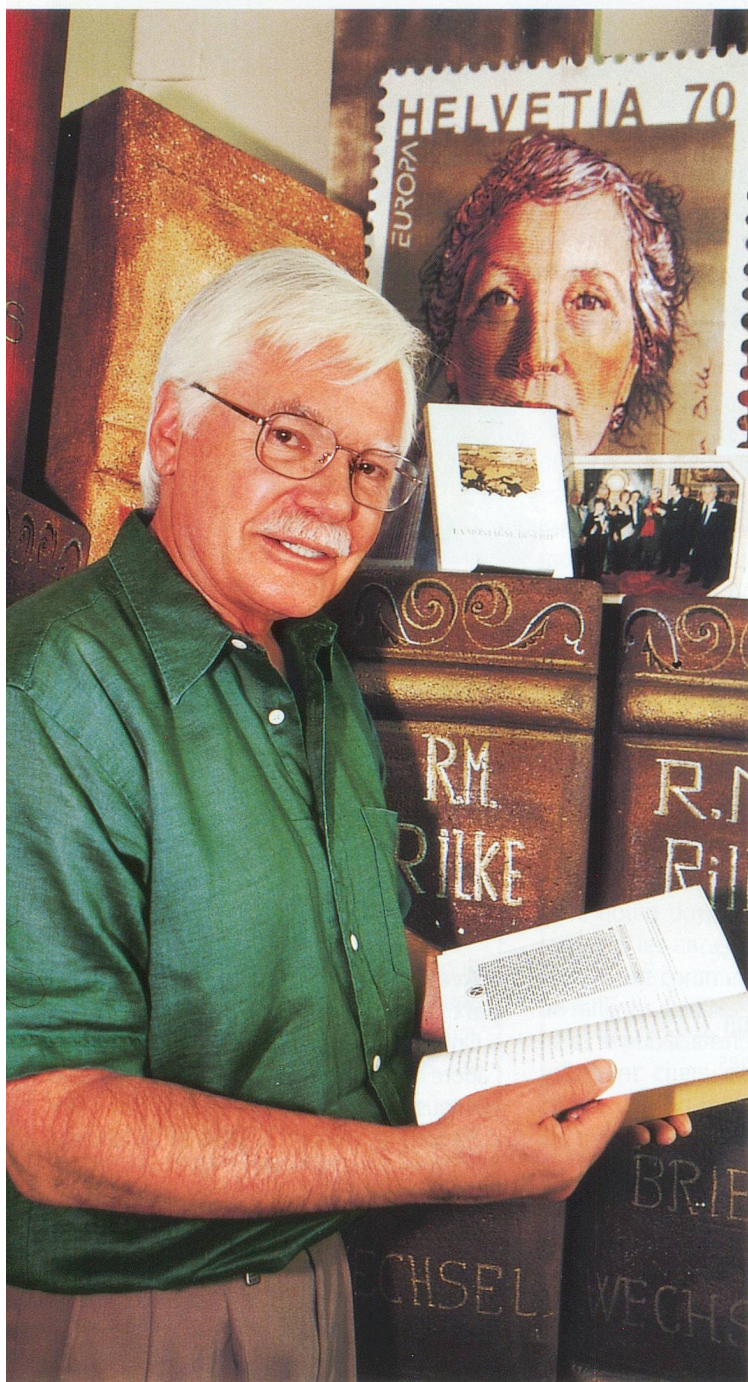
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LIVRES

ROGER SALAMIN

un destin d'éditeur



Jean-Claude Curchod/a

Pas de véritable retraite pour Roger Salamin !

Dans les années cinquante, lorsqu'on était issu d'un milieu modeste, le livre était une denrée rare. Cela n'a pas empêché Roger Salamin, le fondateur des Editions Monographic, de consacrer toute sa carrière à l'écrit, de l'impression à l'édition. Récit d'une passion.

À l'âge de 13 ans, le petit Roger Salamin interroge son père: «C'est quoi un typographe?» La réponse semble avoir eu sur l'enfant un effet magique: «C'est celui qui fabrique des livres.» Un apprentissage de typographe plus tard, le jeune homme se lance dans la composition au plomb. En Suisse, il fait presque œuvre de pionnier. Monotype, linotype... il met au goût du jour les procédés techniques «avec lesquels, durant la guerre, les combattants faisaient leur journal du front». Mais le plomb aura bientôt fait son temps. L'imprimeur n'hésite pas à s'engager dans une nouvelle voie. Il ne se contentera plus d'imprimer l'écrit, il va aussi l'édition.

En 1972, Roger Salamin fonde les Editions Monographic. Le nom de sa maison rend hommage à son premier métier. Secondé par son épouse et une assistante, il tente une aventure peu fréquente en terre valaisanne, où les maisons d'édition sont plutôt rares.

Rares comme l'étaient les livres durant l'enfance de Roger Salamin. «Chez nous, nous n'en avons pas. Ma mère était em-

ployée de maison dans une famille de médecins, et c'est là que j'ai vu pour la première fois une bibliothèque, comme un trésor intouchable. Et là, on m'a offert quelques-uns de ces livres que j'admirais. *Le Dernier des Mohicans*, *Robinson Crusoé*, *David Copperfield* ont été mes premières lectures. Je n'avais que quelques livres, que je lisais et recommençais, inlassablement.» Le jeune adolescent lit aussi *La Bible*, «non pas par goût religieux, mais pour les histoires qu'elle racontait: Caïn et Abel, Les sept plaies d'Égypte... Ma mère me conseillait plutôt de sortir, elle craignait que je devienne un peu fou à rester calfeutré à la maison au milieu de mes livres.»

CRÉDIBILITÉ D'ABORD

Tout au long des années, et aussi par son activité de typographe, Roger Salamin a gardé un grand respect pour les livres, un lien sentimental avec eux: ce qu'ils contiennent, l'écrit, mais aussi les livres en tant qu'objets.

Aujourd'hui, alors qu'il s'apprête à remettre sa maison d'édition à son successeur, Roger

Salamin assume, revendique et défend chaque titre paru dans l'une ou l'autre de ses collections. «J'ai toujours fait preuve d'une certaine discipline. Pour que je publie un livre, celui-ci et son auteur doivent être absolument crédibles. Il m'est arrivé de refuser des manuscrits qui ont paru chez d'autres avec un certain succès mais je n'ai jamais regretté mes choix.»

En terre valaisanne, Roger Salamin fait presque figure d'exception: rares sont les maisons d'édition, surtout celles qui défient le temps. «Certains ont créé leur maison d'édition pour se publier eux-mêmes, d'autres sont imprimeurs, mais se disent éditeurs.» Il rend pourtant hommage aux Editions de la Matze, «qui font un travail méritoire», et aux incontournables Editions Saint-Augustin, à Saint-Maurice, spécialisées dans les publications religieuses.

Et la littérature valaisanne, existe-t-elle? «Je suis agréablement surpris de voir combien sont nombreux les gens qui écrivent. Mais lancer un jeune auteur, c'est toujours très difficile, surtout dans le domaine de la nouvelle ou de la poésie. En Valais, il y a beaucoup plus de lecteurs que d'acheteurs de livres. Bibliothèques et

médiathèques sont très fréquentées.»

Roger Salamin confie qu'il a «le privilège de très bien connaître Maurice Chappaz. Il aura 90 ans l'an prochain et nul doute qu'il finira par être consacré comme un grand écrivain. Et pourtant, il fait de petits tirages. Son audience n'est pas en rapport avec sa personnalité. Quant à Corinna Bille, nouvelliste de première qualité et poétesse accomplie, son œuvre est d'un abord plus facile.»

Parmi les auteurs édités par Monographic, certains se sont fait leur petite place au soleil, à l'instar de Nadine Mabilie dont le nouveau recueil de nouvelles *De l'Autre Côté du Jardin* paraît ce printemps. D'autres livres ont plutôt connu le succès par le thème qu'ils abordaient. C'est le cas en particulier pour *Les Bisses du Valais*, un ouvrage qui ravit Valaisans et touristes.

DES PRIX LITTÉRAIRES

Roger Salamin compte aussi à son catalogue quelques prix littéraires. Récemment, il était au Salon du livre de Paris pour la remise du Prix Alpes Jura à son auteur Jean-Paul Comtesse, pour *Sabika Désirade*, la

Femme au Livre. «A la première lecture, ce manuscrit m'avait laissé plutôt interloqué, avec le sentiment qu'il y avait là quelque chose de particulier. J'ai pris conseil auprès des membres de mon comité de lecture qui ont été unanimes: c'était un livre à prendre! Je suis heureux de pouvoir éditer parfois une œuvre très littéraire, telle que celle-ci, à laquelle ce prix apporte encore davantage de crédibilité, de grandes maisons d'édition et de grands auteurs l'ayant déjà obtenu.»

A 67 ans, Roger Salamin se prépare à remettre sa maison d'édition. Enfin, il a trouvé son successeur, la perle rare, en la personne du jeune libraire Cédric Jossen. Le passage de témoin se fait en douceur depuis début mai. «Je resterai dans la maison jusqu'à la fin de l'année. Et lorsque je sentirai que je commence à encombrer, je me retirerai sur la pointe des pieds. Et je finirai vieux bouquiniste à Saint-Pierre-de-Clages, où j'ai déjà ma petite boutique.»

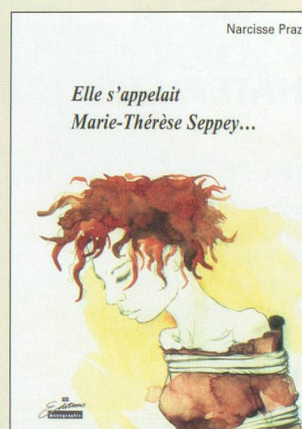
Catherine Prélaz

»» *Catalogue et nouveautés sur le site internet www.monographic.ch*

VIENT DE PARAÎTRE

MARIE-THÉRÈSE

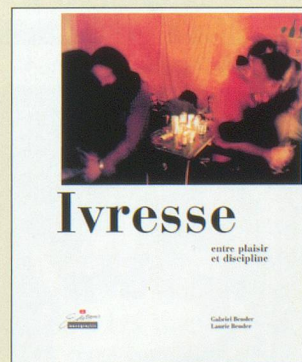
Librement inspiré de l'histoire de la dernière et triple exécution capitale qui eut lieu en Valais en 1842, le nouveau roman de Narcisse Praz fera aussi l'objet d'un téléfilm. Le tournage est prévu en Valais dans le courant de l'année.



»» *Elle s'appelait Marie-Thérèse Seppey...*, Narcisse Praz. Editions Monographic.

LE VIN

Le sociologue et historien valaisan Gabriel Bender propose une réflexion sur le vin. Il s'interroge sur tous les aspects de cette boisson qui relève du sacré.



»» *Ivresse, entre Plaisir et Discipline*, Gabriel Bender. Photos: Laurie Bender. Editions Monographic.

LE VILLAGE DU LIVRE

Créée en 1990, l'Association Les Amis du Village du Livre de Saint-Pierre-de-Clages organise chaque année depuis 1993, plusieurs manifestations dont la plus importante est la Fête du Livre. Cette année, comme à l'accoutumée, cette manifestation populaire réunira des milliers de passionnés des livres le dernier week-end d'août (26, 27 et 28 août). Si vous êtes amateur de vin

et de gastronomie autant que de bouquins, un premier rendez-vous est à inscrire, du 13 au 15 mai, qui unit tous les plaisirs, ceux de la table et ceux de l'esprit. A l'enseigne *Vin, gastronomie et littérature*, les encaveurs de la commune de Chamoson et les bouquinistes du Village du Livre rivaliseront de bon goût. Tout au long de l'année, ce sont une quinzaine de bouquinistes, établis dans le char-

mant village de Saint-Pierre-de-Clages, qui ouvrent leurs portes et leurs étagères aux fouineurs de tous âges. Saint-Pierre-de-Clages fait partie de l'Association internationale des Villages du Livre qui regroupe une vingtaine de membres. Belle carte de visite, et bel argument touristique et culturel pour la région, le village valaisan du livre s'est fait sa place dans le cœur des amoureux de l'écrit.